



Service Communication
ARDENNE rives de meuse



REVUE DE PRESSE L'ARDENNAIS



Du 28 octobre
au 3 novembre 2024

Diffusion : BDK / BDF / JCJ

La série phare de Disney+ en partie tournée à Revin

REVIN

Salut les Happy Fans », scandé Mélanie/Doria Tillier dans la bande-annonce des *Enfants sont rois*, disponible sur la plateforme Disney+ depuis le 23 octobre. Cette série en six épisodes a, en partie, été tournée dans les Ardennes. Quelques scènes se sont en effet jouées dans un bâtiment de la gendarmerie de Revin avec l'actrice principale, Géraldine Nakache.

La comédienne incarne dans cette série une flic chargée de retrouver Kimmy, 6 ans, la fille de Mélanie, enlevée.

À Revin, Géraldine Nakache a joué quelques scènes au printemps. Difficile de savoir lesquelles, la communication de Disney+ n'a pas donné suite à nos sollicitations.

Les Enfants sont rois est adaptée du roman éponyme de Delphine de Vigan. Il raconte donc l'histoire du kidnapping d'une enfant star de Youtube. L'autrice émet ainsi une critique de l'exploitation/l'exhibition des enfants sur les réseaux sociaux.

Ce n'est pas la première fois que Revin accueille un tournage. En 2022, les caméras du Fumacien Baptiste Debraux s'étaient posées



Géraldine Nakache joue le rôle d'une flic dans *Les Enfants sont rois*. Wikimedia

dans le Vieux Revin pour le film *Moi vivant, vous ne serez jamais morts*. Plus récemment, une série, *How to kill your sister*, a été tournée avenue Danton. ■ JULIEN LEPRIEUR

L'ACTUALITÉ EN FLASH



REVIN

Qui veut devenir président(e) des commerçants ?

José de Sousa l'avait annoncé fin août. Il ne remplera pas à la tête de l'Ucar, l'Union commerciale et artisanale revinoise. « *Je quitte la direction et le bureau mais je resterai adhérent* », a-t-il précisé lors de l'assemblée générale de l'association, mercredi. Alors l'association a lancé ce même soir un appel à candidatures pour rejoindre le bureau. Ce bureau sera renouvelé mercredi 6 novembre à 19h15, salle 6.

« *On élira le nouveau président. On est ouvert aux commerçants qui veulent nous aider et apporter de nouvelles idées* », a lancé Kylian Lambot, le vice-président.

L'ancienne église changée en hôpital psy

GIVET

Angélique Wautot est ravie de la soirée qu'elle et le comité des fêtes ont fait vivre aux courageux. Samedi, la soirée Halloween a été un succès, pour la quatrième année consécutive.

Les bénévoles ont ainsi transformé l'enceinte de l'église des Récollets en hôpital psychiatrique désaffecté. Et les fidèles ont laissé place aux patients et à un bon taux d'hémoglobine, attirant tous les fans d'épouvante et de sorcellerie.

QUARANTE BÉNÉVOLES

« Nous sommes heureux d'offrir une animation et un spectacle gratuit aux Givetois », a réagi Angélique Wautot, adjointe chargée des fêtes, citant les animations d'Anita le clown et les Enfants du feu.

Une soirée « maléfique et conviviale » orchestrée par quarante bénévoles « âgés de 6 à 70 ans » avec



L'église des Récollets a été transformée en hôpital psychiatrique désaffecté pour Halloween.

un thème nouveau cette année. « Nous changeons d'univers tous les deux ans », précise l'adjointe aux fêtes.

Un spectacle de pyrotechnie qui s'est tenu devant l'église des Récollets a clôturé cette nuit terrifiante. ■

VU DU MALGRÉ TOUT

La croisière s'amuse. Après avoir transporté des touristes tout l'été, sans prendre le moindre jour de vacances, il a décidé d'aller se faire dorer la pilule à... Pont de Loup, près de Charleroi. Pas très exotique mais si le Charlemagne y a fait escale, c'est pour son inspection quinquennale. Après deux jours de voyage sur la Meuse puis la Sambre, le bateau est arrivé sur ce chantier naval. Une sorte de visite médicale et un repos mérité.

Onze yeux électroniques

FUMAY Des caméras veillent désormais sur la commune. Elles ont été installées en remplacement des cinq posées en 2016 par la précédente municipalité, mais qui ne fonctionnaient plus. Un déploiement à près de 88 000 €.

MÉLANIE DEMAREST

La nacelle blanche s'est déployée la semaine dernière pour poser les caméras. Concrétisant un projet qui était pour le moins attendu mais qui nécessitait, pour aboutir, l'arrivée de la fibre. Elles sont onze, posées aux quatre coins de la cité de l'ardoise. Deux dômes, huit fixes et une lecture de plaques quadrillent donc désormais la surveillance électronique de la commune.

Une nouveauté sans en être une. Car cinq caméras avaient déjà fait leur apparition sur trois sites de Fumay en 2016, lors de la précédente mandature menée par Mario Iglesias. Sauf que le matériel, dont l'installation avait été facturée 25 000 €, était devenu non fonctionnel faute d'entretien.

« Lorsque nous sommes arrivés en juin 2020, il n'y avait plus qu'une caméra qui fonctionnait, signale le maire, Mathieu Sonnet. On a fait un diagnostic avec l'idée de réparer mais quand on a vu le devis, on a abandonné. On nous a justifié le prix en nous disant qu'il n'y avait pas de contrat d'entretien. »

« Il y aura possibilité d'ajouter d'autres caméras à l'avenir »

Mathieu Sonnet, le maire

Alors plutôt que réparer, il fallait refaire. Et pour cela, il était préférable d'attendre l'arrivée de la fibre pour bénéficier d'un « réseau fermé, plus fiable que le fonctionnement hertzien », vante Dominique Bernier, l'adjoint au cadre de vie. « Ça nous permettait aussi d'obtenir des subventions supplémentaires », ajoute le maire. Car sur les 87 911 € du programme, les aides de l'État – par le biais de financement des politiques de prévention – et de la Région couvrent quasi 50 % des frais. « 21 000 € de l'un et 22 000 € de l'autre. »

Un arrêté pour la vidéoverbalisation

La décision avait été validée lors du conseil municipal du 27 juin. Les élus de Fumay ont acté la possibilité de sanctionner à distance une infraction aux règles de la circulation sans que l'interception du véhicule ne soit nécessaire, par le biais de caméra de vidéoverveillance.

De même que le dépôt d'ordures, de déchets ou autres matériaux. « On se donne la possibilité de verbaliser en regardant les images des caméras en direct », résume le maire, Mathieu Sonnet.

Sont visées par cette décision les infractions en matière de stationnement, de circulation et d'environnement, liste Dominique Bernier, adjoint au cadre de vie, qui espère « influencer positivement le comportement des usagers ».

« La constatation des infractions sera faite par les trois policiers municipaux, poursuit l'adjoint au cadre de vie de Fumay. Ce dispositif viendra en complémentarité de leurs missions de proximité. Il ne s'agira pas d'en abuser. »



Les caméras quadrillent la commune. L'une d'entre elles a été posée sur la façade du château des Comtes de Bryas. MD

Des sommes auxquelles s'ajoutent désormais environ 3 400 € de frais de maintenance par an pour les onze caméras installées sur les quais, le parking du château, sur la place Briand, au complexe et au musée Michel-Paradon. Musée qui sera également surveillé de l'intérieur par quatre appareils. « C'était prévu dans le cahier des charges initial et nous avons décidé de les ajouter au réseau », signale Mathieu Sonnet.

Résultat, elles aussi apparaissent sur le grand écran installé au

deuxième étage de la mairie, dans une pièce fermée à clé à laquelle n'ont accès que les policiers municipaux, le maire et Dominique Bernier et les gendarmes, sur réquisition judiciaire.

SURVEILLANCE DES BÂTIMENTS COMMUNAUX

« Parce que l'exploitation des images obéit à un cadre légal strict », insiste le commandant Arnaud Hallez, chef d'escadron de la compagnie de gendarmerie de Revin. « Et il y aura possibilité

d'ajouter d'autres caméras à l'avenir », prévient Mathieu Sonnet.

Car pour l'heure, ce sont surtout les bâtiments communaux qui sont surveillés. « Quand on compte pas loin de 40 000 € de sinistre au complexe sportif quand il avait été lourdement dégradé... On se retrouve ensuite avec des assurances et des franchises qui augmentent considérablement. On a des voitures qui ont été incendiées sur le parking du château, on a aussi le musée, neuf, qui abrite des expositions... », argue l'édile, qui a également pris un arrêté de vidéoverbalisation.

« Les caméras seront aussi une aide pour les forces de l'ordre, convient Mathieu Sonnet. Ça permet d'étudier des affaires. Maintenant ce n'est pas non plus la panacée et rien ne remplace la présence physique des gendarmes. »

Ce que confirme le commandant Hallez. « Une caméra ne remplace pas un gendarme. Mais ça complète leur action sur le terrain. » ■

À SAVOIR

Huit autres communes de la Pointe, sont équipées.

- **La championne**, c'est Chooz qui abrite pas moins de 21 caméras.
- **Givet** dispose de neuf caméras. Dix nouvelles doivent être installées en cet automne pour 270 000€.
- **À Revin**, 20 000 € ont été budgétés en 2024 pour installer cinq caméras ce qui portera le total à treize.
- **Vireux-Wallerand** est équipée de seize caméras.
- **Vireux-Molhain** figure parmi les plus dotées avec ses quatorze yeux.
- **Rancennes** s'est équipée de cinq caméras en 2018 quand une surveillance des bâtiments municipaux est aussi effective à **Foischies**.
- **À Fromelennes**, six caméras avaient été promises cette année pour un montant de 69 000€.
- **Aubrives** a aussi promis huit sites équipés. Un projet qui avoisine les 110 000€.

« Ça fait bizarre de jouer sur grand écran »

Gérer mon cc

Newsletter

Contact

Déconnexion

GIVET Une projection un peu particulière a été diffusée sur l'écran du Manège : une partie de FC25 (anciennement Fifa). On vous explique comment ce jeu vidéo culte s'est invité sur grand écran.

ROMANE UNIQUE

Même si, ce week-end, le Real s'est largement incliné face au Barça, ils étaient nombreux à venir défendre les couleurs de leur équipe favorite hier au Manège de Givet. « Je jouais avec le Real et j'ai gagné », sourit Mahir, 17 ans, alias Snowkiller qui vient de battre Pegasus ou plutôt son ami Noa « 6 à 0 ».

« Je joue tous les jours, je tryhard (je consacre beaucoup de temps NDLR) à FC25 (anciennement Fifa), qui vient de sortir. Mais mes jeux préférés restent Call of Duty, Warzone et Fortnite », précise le vainqueur. Noa, qui a perdu « à cause de la manette, le tir se faisait trop tard », est lui aussi un gamer aguerri et joue quotidiennement. Lui a déjà participé à un tournoi FC (ex-Fifa), « c'était à la Paris Games Week », lance-t-il. « Ça fait bizarre de jouer sur grand écran, tout est plus loin et un peu plus lent mais ça change », conclut-il, presque pour expliquer sa défaite.

« L'objectif était de permettre aux jeunes de jouer sur grand écran mais aussi d'ouvrir les portes de lieux culturels comme l'espace de spectacle du Manège »

Messaoud Aloui, adjoint à la jeunesse

Il faut dire, jouer à la PS4 dans une salle de cinéma, ce n'est pas courant. Et à Givet, ce n'était pas une première. C'était même la 2^e fois pour cet événement organisé par le Collectif action jeunesse (CAJ). « Nous avions déjà organisé deux événements similaires il y a quelques années », précise Messaoud Aloui, adjoint à la jeunesse. « L'objectif était de permettre aux jeunes de jouer sur grand



Noa et Mahir, 16 et 17 ans, se sont affrontés lors du tournoi de PS4 organisé au Manège de Givet. R.U.

écran pour les sortir de la routine des petits écrans », ajoute-t-il, « mais aussi d'ouvrir les portes de lieux culturels comme l'espace de spectacle du Manège. »

En ce qui concerne l'équipement, le CAJ a investi dans le tout nouveau jeu FC25. Pour les manettes, « elles ont été prêtées par des partenaires ». Les matchs, d'une durée de 8 mi-

minutes, se sont enchaînés tout au long de la journée dans l'ancienne bâtisse, qui vient de fêter ses 200 ans.

« Les vingt joueurs sont répartis en quatre poules de cinq, et chaque joueur affronte les autres membres de son groupe. Au total, ils jouent entre six et huit matchs s'ils accèdent aux demi-finales ou à la finale. Le choix du jeu s'est imposé naturellement car la

communauté autour du jeu d'EA Sports est très active », continue l' élu. Une initiative, qui s'était un peu essoufflée au fil des années. Le dernier tournoi organisé par le CAJ datant de deux ans, cette idée semble avoir repris du poil de la bête. « Nous avons beaucoup de demandes, un nouveau tournoi pourrait être organisé au mois de décembre », lâche l' élu. ■

20

Ils étaient 20 joueurs, âgés de 14 à 20 ans, à venir s'affronter lors du tournoi de PS4 organisé au Manège de Givet.

Appelez-le « pôle sportif »



Deux panneaux directionnels ont été installés sur les côtés du bâtiment. J.L.

REVIN

Le parking avait été tracé en début de mois. La touche finale a été posée en fin de semaine dernière au 223 rue Jean-Moulin. Des panneaux de signalisation ont été accrochés sur ce qui est désormais l'ancien Lidl. Et il faut désormais simplement l'appeler « pôle sportif » comme le grand panneau fixé sur le bâtiment le suggère. Pôle sportif alors qu'il abrite pourtant les Restos du cœur. La municipalité a également créé des pancartes devant chacune des quatre cellules créées dans l'ancien

supermarché : une pour Revin Gym, une pour le karaté budo et une pour le judo. La quatrième cellule est donc occupée depuis janvier 2022 par les Restos du cœur. Deux panneaux directionnels ont également été plantés de chaque côté du bâtiment. C'est en quelque sorte la touche finale à un projet qui a fait couler beaucoup d'encre, qui a suscité le débat et qui a coûté environ 1,3 million d'euros. ■ JULIEN LEPRIEUR

Et vous, comment auriez-vous baptisé ce lieu ?
Donnez vos suggestions par mail :
nordardennes@lardennais.fr

Le parking de l'hôpital ouvert au public vendredi

FUMAY L'espace de stationnement devant l'hôpital va être accessible cette fin de semaine. Il s'agit d'un préalable esthétique à une autre double cure de jouvence : celle du bâtiment hospitalier, sur la partie droite du parking, et de l'Ehpad, situé à gauche.

NICOLAS PERRIN

A lors que le centre intercommunal de santé (Cisarm) a ouvert début septembre, il fallait bien effacer une verrue dans le panorama de Fumay. Ce changement n'a jamais été aussi proche. Le gros œuvre a été bouclé. Les marquages viennent d'être réalisés.

La réunion de chantier concernant l'aménagement du parking de l'hôpital, voisin du Cisarm, est fixée à demain.

« LES TRAÇAGES ET L'ÉCLAIRAGE SONT FAITS »

Cette rencontre évoquera ce que l'on peut déjà annoncer : l'ouverture imminente au public de la zone pour stationner. Soit 82 places dont cinq pour les personnes à mobilité réduite. « Le parking ouvre à la fin de la semaine », confirme Xavier Bourgeois, le responsable technique de l'hôpital de Fumay. « Les traçages et l'éclairage sont faits. Le cheminement piétonnier PMR (personnes à mobilité réduite) ainsi que les panneaux sont posés. Il y a eu un peu d'avance sur le chantier car au début, l'annonce des élus parlait de livraison pour la fin d'année. »



La zone de stationnement, donnant accès à l'hôpital de Fumay, ainsi qu'à la partie maison de retraite et soins de suite, doit ouvrir cette fin de semaine. N.P.

« J'ai déjà entendu des personnes qui portaient tout droit sur la route, sans repérer l'hôpital »

Xavier Bourgeois, le responsable technique de l'hôpital de Fumay

La société Eiffage avait démarré le chantier mi-juillet, avant une pause estivale début août et une reprise quinze jours plus tard. « L'aménagement paysager, des espaces verts, des plantations doit prendre le relais, d'ici deux, trois semaines », précise Xavier Bourgeois.

Quelles sont maintenant les pro-

chaines étapes ? « Le sas d'entrée de l'hôpital de Fumay va être changé avant la fin de l'année. Le bon de commande a été lancé », renseigne Xavier Bourgeois, corroborant une information donnée en juin par Aurélie Barbe, la directrice déléguée de l'hôpital.

Autre évolution un peu plus visible du grand public, prévue à l'extérieur : l'enlèvement de la bâche noire disgracieuse sur la façade de l'hôpital. « La façade et l'isolation vont être rénovées en début d'année prochaine », indique le responsable

technique de l'hôpital fumacien. Dans les prochains mois, « un gros totem de quatre mètres de haut, indiquant l'hôpital, va aussi être implanté. On saura vraiment où l'on est », sourit-il.

Ça, c'est pour la partie hôpital, côté droit du parking, qui comprend les consultations et l'imagerie médicales, ainsi que le Smur. Côté gauche du parking, concernant la partie Ehpad et soins de suite, « l'entrée en face de l'ascenseur va être refaite. Là, le public entre par la partie livraisons, ce n'est pas normal. Il va y avoir un ac-

cueil dessiné, une signalétique refaite. Le marché va être lancé », énonce Xavier Bourgeois.

« Les deux pôles seront bien différenciés parce que j'ai déjà entendu des personnes qui portaient tout droit, sur la route, sans repérer l'hôpital. Ce sera quelque chose de beau, de plus accessible et de plus simple. Sans les gravillons ! »

Quant aux boulistes, ils pourront bientôt retrouver leur terrain occupé par le parking temporaire, situé de l'autre côté de la chaussée, en face de l'hôpital. ■

UN COÛT DE 756 000 EUROS

Le montant des travaux de réfection du parking de l'hôpital se chiffre à 756 000 euros. La ville de Fumay va avancer la somme avant d'obtenir la participation du China (Centre hospitalier intercommunal Nord Ardennes), d'Ardenne Rives de Meuse et, potentiellement, des subventions. Le reste à charge pour la commune devrait être de 176 000 euros.

« Scandaleux », le discours du maire fait encore réagir

REVIN Le discours de Daniel Durbecq lors de l'hommage aux Devingt avait été qualifié d'embarrassant. L'Association pour la mémoire du Judenlager lui a écrit un courrier.



Le discours de Daniel Durbecq, mercredi 23 octobre, a été mal perçu par les personnes présentes. Archives M.D.

LES FAITS

- **Mercredi 23 octobre**, à 11 heures, un hommage est rendu à Madeleine et Léon Devingt, à la gare de Revin. Une cérémonie qui précède l'hommage rendu aux 288 juifs emprisonnés au Judenlager des Mazures.
- **Le maire de Revin**, Daniel Durbecq, prononce un discours à cette occasion.
- **Sa prise de parole** suscite des réactions controversées : « C'était totalement à côté de la plaque », « Grotesque », « Gênant », « Embarrassant », « Joker ! » indiquent plusieurs personnes qui souhaitent rester anonymes.
- **Jeudi 24 octobre**, l'Association pour la mémoire du Judenlager des Mazures adresse un courrier à Daniel Durbecq, le maire de Revin.

JULIEN LEPRIEUR

Scandaleux. » Le terme est employé par Yaël Reicher, la présidente de l'Association pour la mémoire du Judenlager des Mazures, dans un courrier écrit le 24 octobre. Le destinataire, Daniel Durbecq, le maire de Revin. Sa lettre, Yaël Reicher l'a écrite d'Anvers, où elle réside, vingt-quatre heures à peine après sa venue en France, à Revin et aux Mazures. Comme tous les ans, elle est venue célébrer l'anniversaire du Judenlager, là où 82 ans plus tôt,

des centaines d'hommes juifs quittaient le camp de travail établi aux Mazures et étaient déportés à Auschwitz.

Ce 23 octobre, à 11 heures, un hommage à Léon et Madeleine Devingt était rendu devant la gare de Revin. L'occasion pour le maire de prendre la parole pour parler de ce couple qui a nourri discrètement les prisonniers juifs et a transmis leurs correspondances à leurs familles. Sauf que le discours non préparé et décousu de Daniel Durbecq a choqué l'assemblée. Assemblée dans laquelle figurait Yaël Reicher.

« Vous avez déshonoré la mémoire des résistants et des déportés. Vous avez déshonoré toutes les personnes présentes »

Yaël Reicher, présidente de l'Association pour la mémoire du Judenlager des Mazures « Lors de votre prise de parole, nous avons été stupéfaits », commence la fille de Harry Reicher, l'un des 288 prisonniers juifs. « Il s'avère que vous n'avez, en tant que maire de Revin, pas la moindre idée de l'importance de la mémoire de Léon et Madeleine Devingt pour de nombreuses familles ni de leur image emblématique de la résistance contre la barbarie. » Les Devingt, « des êtres rares et exceptionnellement courageux », ap-

pelés « anges » par Jos Peretz, l'un des déportés aujourd'hui décédés. « Sa fille Kitty, aujourd'hui du Canada, se joint à nous pour faire parvenir son sentiment d'horreur », pointe la présidente de l'association.

Dans sa lettre, Yaël Reicher use de mots forts à l'encontre du maire de Revin. « Vos propos étaient si scandaleux que vous avez, en premier lieu, déshonoré le petit-fils Devingt et son épouse, qui étaient présents. Vous avez déshonoré la mémoire des résistants et des déportés. Vous avez déshonoré toutes les personnes présentes. »

« LE DEVOIR DE MÉMOIRE DOIT FAIRE PARTIE DE VOS PRIORITÉS »

Et la présidente de l'Association pour la mémoire du Judenlager des Mazures de distiller quelques conseils à l'édile. « Je vous suggère de vous informer de ce que la résistance représente pour la France et l'Europe. La mémoire de Léon et Madeleine Devingt ainsi que la mémoire des jeunes héros du maquis des Manises devraient être portés par vous, au plus haut niveau. [...] Le devoir de mémoire doit faire partie de vos priorités, pour que la ville de Revin puisse se construire sur des bases de courage, d'exemple et de grandeur et non le contraire », écrit Yaël Reicher.

Invité à se prononcer sur la réception de ce courrier, Daniel Durbecq n'a, une nouvelle fois, pas répondu à nos sollicitations. ■

Les monstres d'Halloween vont envahir les rues



La foule avait répondu présent lors de l'édition de l'année dernière.

REVIN

La ville organise aujourd'hui un défilé d'Halloween. Le rassemblement est prévu sur le parking de l'ancienne mairie pour 16 h 30. Des lampions seront distribués aux participants du défilé dans la limite des stocks disponibles. « Ce défilé musical déambulera dans les rues de la ville, à savoir les rues Ernest Renan, Gaston Delcourt, Fernand Sueur, Jean Macé, la rue des bateaux, le quai Edgar Quinet et l'arrivée à la salle Jean Luc Caron. Nous aurons en tête de cortège

l'Union musicale revinoise (UMR), l'Association revinoise d'éducation et de loisirs (Arel) et les Alouettes. L'arrivée est prévue vers 17 heures 15 à la salle Jean Luc Caron », présente Marie Rubio, responsable du service tourisme et patrimoine de la ville. L'UMR proposera un mini concert dans la cour ou dans la salle selon la météo. Les petits monstres de l'Arel et des Alouettes proposeront une danse avant le concours de costumes. La fin de cette animation est prévue pour 19 heures. ■

À 22 ans, il ouvre un primeur comme son père

GIVET AC Market est une boutique de fruits et légumes qui fait partie des boutiques tremplins portées par la communauté de communes Ardenne Rives de Meuse. Nous avons rencontré Cem Akcan, son jeune gérant qui a suivi les traces de son père.

ROMANE UNIQUE

Même si pour le moment les fruits et légumes ne colorent pas encore les étals du 19 rue Saint-Hilaire à Givet, le gérant lui, est fin prêt à commencer l'aventure.

« Nous avons eu un petit problème d'électricité mais maintenant que c'est réglé, nous allons continuer à tout installer, sourit Cem Akcan, le jeune gérant de 22 ans d'AC Market, en référence à ses initiales. Il ne reste que quelques détails à figurer comme la réserve à aménager mais on devrait ouvrir d'ici peu, le plus rapidement possible. »

« Mon papa vend des fruits et des légumes depuis que je suis tout petit »

Cem Akcan, gérant d'AC Market

Lancer un primeur dans le centre de Givet, c'était presque logique pour ce fils de marchand qui, depuis tout petit, accompagne son père sur les marchés locaux. « Mon papa vend des fruits et des légumes depuis que je suis jeune. Il me prenait par le bras et m'amenait sur les marchés. J'ai travaillé dans sa boutique à Sedan et après avoir terminé mes études, c'était logique, je devais lancer mon affaire », sourit-il en pointant du doigt les différents étals qui trônent dans sa boutique,



Le primeur baptisé AC Market devrait ouvrir courant novembre au 19 rue Saint-Hilaire à Givet. R.U.

11

C'est le nombre de boutiques tremplins qui sont actuellement ouvertes à Givet, Fumay, les deux Vireux et Revin.

installée dans un ancien magasin de chaussures.

Les étals sont donc encore vides mais le jeune commerçant imagine ce que les visiteurs trouveront chez AC Market. « Une large sélection de fruits et légumes et aussi des produits exotiques, indique-t-il. Plus tard, on aura aussi une partie épicerie. »

Pour rappel, les boutiques tremplins misent en place par la communauté de communes Ardenne Rives de Meuse visent à aider des porteurs de projets à installer leur activité pendant trois ans. Actuellement, onze boutiques tremplins sont installées dans les communes de Fumay, Givet, Revin, Vireux-Molhain et Vireux-Wallerand.

D'ailleurs, dans la rue Saint-Hilaire, une autre boutique tremplin avait été inaugurée le mardi 16 juillet. O'Barber Giv le troisième barbier de ce type dans la cité de Méhul. ■

AC Market sera prochainement ouvert du lundi au vendredi de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures. Le samedi, de 9 heures à 19 heures. Il sera fermé le dimanche.

Des sportifs ravis de leur écrin

REVIN Les clubs de karaté budo et de fitness ont pris possession de leurs nouveaux locaux dans l'ex-Lidl. Comme tous les cartons ont été déballés, on est allés les déranger durant leurs entraînements pour recueillir leurs impressions.

LES FAITS

- Le 11 février 2015, Lidl déménage.
- En janvier 2021, le site est racheté par la mairie pour 120 000€.
- Le 7 avril 2021, des associations sportives sont invitées par la mairie à une réunion. La municipalité veut déménager les clubs de fitness, judo et budo karaté dans l'ex-magasin Lidl.
- En 2022, le projet d'aménagement cristallise les tensions au conseil municipal, notamment sur son prix : 1,1 million d'euros. De plus, le président du club de judo ne compte pas intégrer les nouveaux locaux. Les Restos du cœur hésitent également.
- Le 22 janvier 2024, les Restos du cœur intègrent une cellule du bâtiment de 790m² construit en 1992.
- À la rentrée, le club de karaté et Revin Gym intègrent leurs locaux.
- Le projet aura coûté 1,3 million d'euros dont 263 500€ des bourses de la ville de Revin.

JULIEN LEPRIEUR

Les premiers à s'installer. Afin d'être fin prêts pour la nouvelle saison sportive. Cela fait bientôt deux mois que le budo revinois occupe l'une des trois salles du nouveau Pôle sportif, érigé dans l'ancien magasin Lidl. En ce mercredi après-midi, ils sont une petite vingtaine à répéter les techniques, mains ouvertes, face à leur instructeur, dans la salle de 204 m². « On espère pouvoir travailler encore mieux dans la pratique », sourit Jacques Faieff.

Le président du club juge « le rendu très au point » et loue le « confort de la salle » que les 50 pratiquants utilisent depuis le 4 septembre. « Aux Bois Bryas, on était bien mais on était plus excentrés. On ne cherchait pas nécessairement à déménager mais quand la décision de la mairie a été prise, on a eu l'avantage d'être écoutés. »

Les karatékas avaient ainsi demandé à installer le parquet dès l'entrée, « afin de gagner en surface de travail ». Un parquet posé en mai avant le déménagement programmé le 12 août. Comme un cadeau fait au club qui fête ses 50 ans. « Ensuite, il a fallu installer les miroirs, les sacs de frappe, les râteliers pour les kobudos et les armes mais aussi installer le revêtement pour protéger le parquet... »

Pas mal de boulot mais relativement moins compliqué que de l'autre côté du mur. En poussant la



Revin Gym fait partie des quatre associations qui ont intégré l'ancien Lidl, rue Henri-Dunant. J.L.

porte à côté de laquelle un panneau représentant un homme et une femme adepte de fitness, il faut s'imaginer la galère du déménagement : une vingtaine de machines, imposantes, complexes et visiblement lourdes. « Certaines font 400 kg », rigole Miguel Vassaux.

« Deux jours de déménagement. Ça a été difficile. J'ai appelé les services de la Ville le service musclor »

Miguel Vassaux, président de Revin Gym

Le président de Revin Gym est tout souriant dans le nouveau bureau ou au milieu de la salle de musculation. Toutes les machines ont été

casées et il envisage même d'en acheter de nouvelles, « sous conditions » : deux nouveaux vélos, un vélo elliptique, un rameur et un tapis de course. L'arrivée dans le pôle sportif satisfait également les athlètes présents cet après-midi-là. « Ça change, s'amuse Justine. On a plus d'espace qu'aux Bois Bryas », soit un espace de 200m² contre 140m² auparavant. « Dans l'autre salle, les machines étaient trop collées, là c'est bien, on se voit tous », renchérit Laury.

« Ce n'était pas un petit déménagement, retrace Miguel Vassaux. Il s'est déroulé sur deux jours, les 11 et 12 septembre. Ça a été difficile. » Il a fallu pas moins de dix personnes des services de la Ville pour soulever et déplacer les machines, « le service musclor que je les ai appe-

lés », précise le président du club. « Ça a été super bien organisé par le directeur des services techniques même si on avait peur de la bles-sure... »

Et Revin Gym a lancé sa saison le 2 octobre avec 18 adhérents. « C'est pas mal, assure Miguel Vassaux. On avait terminé à 21 l'année dernière. » Car il est confiant le Revinois. « Les gens reviennent de Basic Fit et les féminines arrivent en force. » Justine et Laury sont des habituées du club et qu'importe si l'une est sur le point de devenir maman. « Il n'y a pas de professeur ici mais il y a toujours du suivi et du conseil entre nous. On ne laisse personne faire n'importe quoi », assure Justine.

« PLUS PROCHE DU CENTRE-VILLE »

Ces locaux doivent permettre à l'association d'accueillir un nou-

veau public. « On a une meilleure visibilité et on est plus proche du centre-ville », précise Julien qui pourrait écraser une pastèque avec ses biceps. « Aux Bois Bryas, il n'y avait que deux douches. Là, on dispose de deux vestiaires », fait visiter Miguel Vassaux.

Une installation enfin effective, en attendant leurs futurs voisins judokas, qui clôture un troisième déménagement dans l'histoire de Revin Gym. « On a commencé au collège Briand, dans un préfabriqué, se souvient le président de Revin Gym, en montrant une roue de fonderie qui servait de poids. On avait commencé grâce à André Royaux, le principal du collège. On était ensuite partis dans l'ancienne école des Bois Bryas. On n'est pas déçus de ce nouveau déménagement, on est bien installés. » ■

Après l'éboulement, le chemin rouvert aux piétons

REVIN Le chemin des Gauwiots est à nouveau accessible aux piétons. Au printemps, la municipalité avait pris un arrêté condamnant son accès après une chute de pierres.

LES FAITS

- **Le 20 mars 2024**, un arrêté est pris par le maire après qu'une faille a été découverte dans la roche, chemin des Gauwiots. Le risque d'éboulement est concret.
- **Le 25 avril**, un éboulement se produit sur le chemin des Gauwiots, rendant son accès inaccessible.
- **Début juillet**, 11 000€ sont prévus pour sécuriser le site.
- **Le 25 septembre**, un hélicoptère est intervenu.

JULIEN LEPRIEUR

C'est une journée fériée et les parties de chasse compliquent l'accès à la forêt ? Les promeneurs pourront disposer d'un peu de nature entre Meuse et forêt, en prenant le chemin des Gauwiots.

Ce chemin, on en a beaucoup parlé ces derniers mois. Parce qu'un jour de printemps, son accès a soudainement été obstrué par de la roche qui s'est détachée de sa paroi. En mars, en prévention, la mairie avait pris un arrêté interdisant son accès après la découverte d'une faille.

Des filets métalliques pour éviter que des pierres tombent à nouveau

Ce chemin a finalement rouvert cette semaine après, notamment, une opération spectaculaire orchestrée en octobre où un hélico-



La pose de filets métalliques doit permettre d'éviter que des pierres se détachent de la paroi. J.L.

ptère avait amené du matériel pour sécuriser la paroi rocheuse. « On amène du matériel d'ancrage, pour une machine de forage, du grillage et un filet et des câbles métalliques », détaillait Pierre Laplaige, conducteur travaux chez Can, une société spécialisée dans les travaux d'accès difficile. Ensuite, l'entreprise a entrepris de

poser des filets métalliques afin d'éviter que des pierres tombent à nouveau.

Ce chemin, accessible à partir de la rue Pasteur, mène à l'aire annexe de camping-cars. Aire qui avait été, par conséquent, fermée tout l'été. En l'empruntant, les promeneurs peuvent arriver à proximité du pont de Saint-Nicolas. ■

Cortège musical pour la Halloween party

REVIN

Il y avait du monde pour la soirée Halloween party, organisée par la ville de Revin, jeudi.

Les monstres, sorcières et lutins diaboliques se sont donné rendez-vous sur le parking de l'ancienne mairie dès 16 h 30.

Le cortège a ensuite déambulé dans les rues au son de l'Union musicale revinoise (UMR).

Arrivés à la salle Jean-Luc-Caron, tous les monstres ont eu le droit à un mini concert de l'UMR, suivi



L'UMR a ouvert le cortège de cette parade Halloween, jeudi.

des concours de déguisements.

Les enfants de l'Association revinoise d'éducation et de loisirs

(Arel) et du club de danse des Alouettes ont également proposé des chorégraphies. ■

De la proximité et ouvert 7 jours sur 7

GIVET Il y en a pour tous les goûts. Installée rue du Cygne, Minute Market est le nouveau magasin de proximité de la cité de Méhul. Dans l'ancienne pharmacie et magasin de cigarettes électroniques, trois noms bien connus ouvrent, aujourd'hui, ce commerce.

ROMANE UNIQUE

L'enseigne verte Minute Market est placardée sur la façade du 2 rue du Cygne, depuis déjà quelques jours. Elle ouvre officiellement ses portes aujourd'hui. « Nous ouvrons 7 jours sur 7, de 9 heures à minuit. L'hiver, nous fermerons sans doute un peu plus tôt », indique d'emblée Malia Choulak, l'une des gérantes.

Un magasin de proximité qui était grandement demandé par les Givetois. « Nous n'avions plus de commerce de ce type dans le centre-ville et c'était l'une de nos priorités, c'est chose faite », se satisfait Dominique Hamaide, l'adjoint au commerce.

« On y trouve des fromages, des viandes, des confiseries, des produits surgelés, des produits de beauté et j'en passe »

Malia Choulak, cogérante de Minute Market

Derrière le nom Minute Market, trois noms bien connus à Givet s'y cachent : Malia et Kahina, sœurs jumelles, et Elhadi Choulak, le mari de Malia.

Le trio est également propriétaire de l'hôtel Les Reflets jaunes de Givet ou encore celui des Roches à



Dans ce commerce, une vente de pain et de viennoiseries sera également proposée le matin. R.U.

Fumay, toujours fermé, ou de la laverie qui se situe à deux pas de leur nouveau commerce.

Dans les 100 m² de « l'ancienne pharmacie qui était devenue un magasin de cigarettes électroniques », retrace Dominique Hamaide, l'adjoint au commerce, une large panoplie de produits est déjà

installée. « C'est simple, nous avons de tout, lancent les gérantes. On y trouve des fromages, des viandes, des confiseries, des produits surgelés, des produits de beauté et j'en passe. Les seules choses, ou presque, que nous ne vendons pas, c'est de l'alcool et des cigarettes. »

La particularité de la boutique, ce

sont les tarifs, plutôt avantageux.

« Nous avons réalisé une étude de marché pour être imbattables au niveau des prix. Nous avons également essayé, pour chaque produit, de proposer différentes gammes et donc différents tarifs », note Elhadi Choulak.

En plus des produits plus tradi-

DES LIVRAISONS À DOMICILE À PARTIR DE 150€

« Nous voulons redynamiser le centre avec une boutique qui regroupe tout au même endroit et permettre aux personnes plus âgées, qui ont des difficultés à se déplacer, d'avoir tout à portée de main », explique Malia Choulak. Même si l'option de livraison n'est pas encore disponible, l'équipe y a déjà réfléchi. « Nous n'avons pas encore la camionnette pour les livraisons, mais cela ne devrait pas tarder. Nous envisageons de fixer un tarif pour la livraison, qui serait d'environ 150 €, ajoute-t-elle.

tionnels, les gérants proposent des produits typiques « de chez nous. Nous avons souhaité ramener des produits qui viennent d'Algérie », sourit l'une des sœurs en pointant du doigt différentes spécialités, comme le meloui, « une sorte de crêpe feuilletée que l'on mange avec du miel et un bon thé », vante-t-elle.

Un nouveau magasin qui entre dans le dispositif porté par la communauté de communes Ardenne Rives de Meuse des boutiques tremplins. Au total, onze enseignes composent le projet allant de Givet à Revin en passant par Vireux-Molhain, Vireux-Wallerand et Fumay. ■

À la rencontre des habitants

GIVET

Il y a un temps il y en avait quatre. Désormais, elles sont au nombre de deux. Organisées par la mairie, deux réunions de quartiers auront lieu ce mois-ci.

La première concerne les habitants des quartiers Saint-Hilaire et de la Soie. Elle aura lieu mercredi 6 novembre, à 18 heures, au centre culturel Pierre-Tassin. La seconde se déroulera mercredi 27 novembre, à 18 heures, à la Maison de la rencontre, rue Jules-Gilbert, pour les résidents des quartiers de la Famenne et de Notre-Dame.

« Ces réunions ont pour objectif de faire le point sur les projets municipaux et, surtout, de permettre à chacun(e) de s'exprimer sur les sujets qui l'intéressent », présente la Ville. Elle invite les habitants à soumettre observations et questions avant la réunion « afin de pouvoir y répondre le mieux possible ».



La ville de Givet organise deux réunions publiques au mois de novembre. Archives J.L.

L'année dernière, les élus avaient notamment assuré que des travaux allaient être menés à la chapelle de Walcourt en 2024. Ils avaient aussi relayé le fait que le projet du deuxième pont enjambant la Meuse était enterré. Il y a aussi des projets exposés lors de ces

réunions mais jamais réalisés comme le salon funéraire annoncé pour 2022 ou l'ouverture de la baignade à la base nautique, promise mais toujours pas de mise. ■

Pour adresser les questions : tél. 03 24 42 06 84 ; dgs@givet.fr ; 11, place Carnot 08 600 Givet.